



Lettre du castor

N° 73 MARDIÉVAL biodiversité <http://mardieval-biodiversite.over-blog.com> Septembre 2012

UNE (NÉCESSAIRE) MUTATION ENVIRONNEMENTALE

L'actualité en Loiret se fait rare : nous prolongeons donc une dernière fois nos réflexions plus générales sur les systèmes (productifs, sociétaux, politiques, idéologiques...) qui conditionnent notre existence et impactent notre environnement. S'ils ne sont pas l'objet direct de nos engagements, nous pouvons avoir l'obligation de les faire évoluer rapidement et en profondeur pour atteindre nos objectifs.

La Conférence environnementale a été plutôt bien accueillie par les acteurs intéressés : le chef de l'état a esquissé les éléments d'un projet de changement, même si la "feuille de route" a escamoté les réformes structurelles et les mesures fiscales "environnementales". La création d'une agence nationale de la biodiversité est envisagée : d'emblée, elle aurait manifestement "du pain sur la planche".



Trois bons coups d'arrêt aux mensonges et/ou à l'irresponsabilité des puissants : le refus des gaz de schistes par la France confirmée par notre président, les résultats de l'étude Séranili sur une OGM, et, récemment, la confirmation par la Cour de cassation de la responsabilité du pétrolier pollueur. Preuve que la toute-puissance des multinationales nuisibles peut être contrée et tenue en échec.

*Accentuons la pression, et accélérons la nécessaire mutation au niveau local. Rien ne va nous "tomber du ciel". Notre participation active à la vie démocratique et notre engagement dans les luttes locales sont **déterminants** pour la sauvegarde de la qualité de notre environnement. Et nos élus comme nos ONG en ont besoin pour adosser leurs avancées aux réalités du terrain et aux forces militantes.*



Evoquant la décroissance, nous vous invitons à suivre en vidéo Serge Latouche, le "pape" de cette idée provocatrice. A relire aussi notre N° 45 qui titrait sur "Les décroissances", et différents articles où nous présentions des alternatives aux politiques non soutenables qui sont perpétuées dans le Loiret par une majorité départementale qui peine encore à comprendre les enjeux de la crise écologique !

Des coups sérieux portés à plusieurs lobbies nuisibles - Page 2

CONTRE LES DÉRIVES DU LIBÉRALISME, **LES OBJECTEURS DE CROISSANCE** - Page 3

"FAITES CE QUE JE DIS, PAS CE QUE JE FAIS !" - Page 4

UNE (NÉCESSAIRE) MUTATION ENVIRONNEMENTALE

Tout indique que notre modèle de développement actuel, basé sur une aggravation scandaleuse des injustices sociales, sur la destruction inconsidérée de l'environnement, sur le gaspillage persistant de l'énergie et sur la surconsommation des ressources du sol et de la mer, est en fin de course.

Très étrangement, nos "économistes" libéraux nous professent le dogme intangible du cycle de vie des productions industrielles (croissance, stagnation, obsolescence, décroissance, remplacement...). Mais refusent d'admettre que **leur modèle de capitalisme financier et de croissance perpétuelle, lui aussi soumis à un cycle de même nature, est aujourd'hui en faillite et doit être remplacé d'urgence**, car il porte gravement atteinte aussi bien aux équilibres sociaux qu'aux éléments naturels vitaux de la planète.

A preuve, pour sortir de la crise, de **leur** crise, puisque c'est leur système qui en est responsable, ils préconisent avec cynisme d'aggraver un peu plus la déréglementation sociale et la pression sur les salariés. Peut-être le rétablissement de l'esclavage serait-il même indispensable à la survie de leur système ?

La nécessaire mutation doit restaurer la **primauté de l'Homme et de l'environnement sur l'économie et la finance**, simples outils d'organisation de l'activité humaine. Et ce, **au niveau local** comme en Europe et dans le reste du monde, car nous savons maintenant que nous sommes interdépendants... à défaut d'être solidaires.



Des coups sérieux portés au cynisme et à l'irresponsabilité de plusieurs lobbies nuisibles

José Bové : « C'est la première fois qu'une étude démontre que les OGM sont un poison »



20 septembre 2012

<http://europeecologie.eu/La-Commission-europeenne-duit,10082>

Suite à la parution de l'étude toxicologique du Professeur Séralini qui démontre que les OGM représentent un danger pour la santé, José Bové demande solennellement à la Commission européenne de suspendre les autorisations de mise en culture déjà accordées en Europe. Pour l'eurodéputé EELV, les agences nationales et européennes de sécurité alimentaire doivent impérativement réaliser de nouvelles études financées par des fonds publics. *Vidéo via le lien ci-dessus.*

Erika : la décision de la cour de cassation est une bonne nouvelle pour l'environnement



25 septembre 2012 **Blog de Sandrine Bélier** Députée européenne <http://tinyurl.com/94cxnky>

Plus de 12 ans après la catastrophe de la marée noire provoquée par le naufrage de l'Erika, la confirmation de la condamnation de Total par la Cour de Cassation consacre aujourd'hui le principe de préjudice écologique, et envoie par la même occasion un signal fort à tous les pollueurs en renforçant le **principe de responsabilité environnementale et de pollueur-payeur**. C'est une grande avancée dans la jurisprudence environnementale, qui rend justice à tous les

riverains des côtes souillées par la marée noire en décembre 1999.

Plus de 400km de côtes avaient alors été touchées avec des répercussions majeures sur la biodiversité (avec pas moins de 150 000 oiseaux tués) ainsi que de lourds impacts sur la santé humaine et sur l'économie locale.(...) **Le droit de l'environnement en France vient aujourd'hui de faire un pas important en reconnaissant le préjudice écologique. On doit s'en réjouir.**

Et si l'arrêt de la Cour de Cassation souligne également un certain nombre de lacunes subsistantes, il appelle notamment le Gouvernement à s'atteler de façon urgente au chantier majeur qu'est la réforme du droit de la mer au niveau international, en vue du prochain sommet mondial pour la biodiversité à Hyderabad, en octobre prochain.

L'Erika doit aussi nous rappeler que l'addiction de nos sociétés aux énergies fossiles, pétrole comme gaz de schistes, dont l'exploitation et le transport ne sont jamais assez contrôlés, présentent des dangers pour notre environnement qui ne peuvent être véritablement réparés. Seul le choix ambitieux d'une politique énergétique basée, à terme, sur 100% d'énergies renouvelables permettra de prévenir toute nouvelle catastrophe de ce type.

Gaz de schiste : la France reste seule contre tous



Rue89 Observateur

<http://www.rue89.com/2012/09/14/demain-des-gaz-de-schiste-propres-235321>

14 septembre 2012

Lors de l'inauguration de la conférence environnementale ce vendredi, François Hollande a fermé la porte, pour le moment, à la recherche sur les gaz de schiste.

(...) Chez les écologistes, le problème ne réside pas uniquement dans la technique d'exploitation mais dans le principe même d'aller chercher cette ressource alors qu'il « faut penser l'avenir à l'aune de la rareté énergétique ». François Veillerette développe : « C'est la ligne rouge, la mère de toutes les batailles. C'est comme de dire : demain, on rase gratis et tant pis si nos enfants subissent un réchauffement climatique de 4 à 5°C. Au lieu de lutter contre les émissions de CO2 en misant sur les énergies renouvelables et les économies d'énergie, on envoie le signal d'une énergie fossile abondante et bon marché. »

Résolus, les industriels présentent l'addition : « On continuera à importer du gaz de Russie », prédit Jean-Louis Schilansky, qui regrette l'isolement de la France, « seul pays au monde à avoir interdit la fracturation hydraulique par la loi ».

Parmi les changements possibles dès maintenant

Espaces et espèces

Nous devons refuser que la biodiversité soit dans quelques décennies limitée à des "parcs" baignant dans un monde "dénaturé". C'est pourquoi nous devons promouvoir :

- > une limitation drastique de l'étalement urbain,
- > le développement de "la ville sur la ville" qui y concourt,
- > une restauration de la biodiversité en milieu urbain,
- > un retour aux pratiques agricoles respectant la biodiversité
- > la reconquête de la biodiversité dans les milieux naturels
- > notamment en s'adossant aux Trames vertes et bleues.



Transports : 4,7 millions de poids lourds en transit à travers la France en 2010 - Ils sont moins nombreux qu'en 2004 mais plus performants, notamment au plan environnemental

(08/2012 - MEDD Service de l'observation et des statistiques)

- > **Faire payer les transports à leurs vrais prix** (destructions et pollutions comprises)
- > **Donner la priorité aux transports publics, notamment en optimisant le ferroviaire**
- > **Ainsi, favoriser la relocalisation des productions, la proximité habitat/travail...**

Les "objecteurs de croissance" souhaitent changer plus que le niveau du PIB. En effet, diminuer le PIB dans notre système actuel signifie la crise, alors que l'objection de croissance souhaite augmenter le bien-être de tous, pauvres et riches.

CONTRE LES DÉRIVES DU LIBÉRALISME, LES OBJECTEURS DE CROISSANCE

Décroissance et développement durable

WIKIPÉDIA <http://tinyurl.com/3euwvj2>

La décroissance s'oppose au productivisme économique proposé comme modèle depuis l'ère industrielle. (...) Pour les partisans de la décroissance, une société qui consomme toujours plus de ressources ne peut pas être respectueuse de l'environnement et sera rapidement confrontée au manque de certaines ressources vitales. Ils estiment que pour être durable et soutenable sur une planète finie, le développement humain devra au contraire pouvoir se passer d'une croissance matérielle perpétuelle, au profit de réponses justes aux besoins matériels et sociaux. La critique de la croissance passe toutefois nécessairement par une réflexion sur ce qu'est le « progrès », qui comme le « développement », est une vision unidirectionnelle de l'histoire.

Ce productivisme est, depuis peu, partiellement remis en question par le « développement durable », concept qui est souvent vu par les partisans de la décroissance comme un oxymore : ceux-ci soutiennent qu'avec les déséquilibres qu'il entretient, le développement ne peut pas être durable. La croissance économique pourrait cependant être conjuguée avec une diminution des ressources naturelles consommées si l'intensité énergétique diminue plus vite que l'économie ne croît.

Décroissance et pays peu développés

Certains tenants de la décroissance envisagent une croissance pour les zones peu développées et les communautés et individus les plus pauvres, mais considèrent que le processus n'est pas « durable » :

Un développement durable impliquerait de toujours différencier le développement qualitatif et humain (le développement du bien-être, scolaire, culturel et de règles de fonctionnement communautaires harmonieuses, etc.) des aspects matériels limités par leur consommation de ressource. La biodiversité doit être préservée. Le développement devient alors nécessairement un « écodéveloppement » plus respectueux de l'environnement et de l'Homme (...). Pour atteindre ce but :

. Il faut préserver les populations d'une conjoncture mondiale de fin des ressources vitales. La relocalisation des économies (...) en est un des moyens proposés.

. Il est nécessaire de faire profiter les zones pauvres des meilleures techniques et stratégies en matière d'efficacité énergétique et écologique.

Des idées récemment reformulées, mais qui étaient embryonnaires dans l'écodéveloppement d'Ignacy Sachs ou de René Dumont puis de René Passet sont la notion de « remboursement de la dette écologique », voire d'une dette sociale, et une réduction partagée et équitable de l'empreinte écologique, dans une vision de développement solidaire.



Parmi les liens sur Google pour "ladécroissance" ou "objecteurs de croissance"

Serge Latouche - La Décroissance http://www.dailymotion.com/video/x1ho9e_serje-latouche-la-decroissance_news

Mouvement des "objecteurs de croissance"

<http://www.les-oc.info/>

Melchior : La croissance zéro et la décroissance

<http://www.melchior.fr/La-croissance-zero-et-la-decro.3921.0.html>

PPP DOLIGÉ EST-IL ENCORE UN VRAI ÉCOLO ? "FAITES CE QUE JE DIS, PAS CE QUE JE FAIS !"

Eric Doligé dans l'éditorial de "Décision Loiret" de Juillet/Août 2012 :

"Sachons en convenir et l'apprécier, la vie que nous menons apporte confort et santé. (Ceux qui n'ont plus les moyens d'aller chez le dentiste et l'oculiste apprécieront !)

"Pour conserver cette qualité de vie, nous savons tous qu'il nous faut désormais consommer autrement, pour dépenser moins et, surtout, pour préserver nos ressources naturelles".

Une vraie "profession de foi" d'écolo, mon bon Monsieur !

Seulement voilà, **notre ressource naturelle la plus précieuse, c'est l'eau**. On savait déjà qu'EDD était prêt à prendre le risque de "pourrir" l'alimentation souterraine des sources du Loiret pour faire traverser la Loire à son absurde déviation de la RD 921.

Avec ce communiqué des deux Conseillers généraux d'Europe Ecologie-Les verts, on apprend que lui et sa majorité ne veulent rien faire pour protéger nos nappes des pollutions par les nitrates, d'une part. Et que la destruction des dites nappes par fracturation hydraulique ne les rebute pas, puisque cela permettrait de... **consommer comme avant** !



Communiqué

Le Conseil général du Loiret méprise la qualité de l'eau

Ce vendredi 28 septembre 2012, le Conseil général du Loiret a malheureusement rejeté deux délibérations en faveur de la qualité de l'eau potable et de l'environnement en général.

Le premier de ces votes portait sur la révision des zones vulnérables aux nitrates. Un avis était demandé sur la proposition de l'Etat d'étendre à quelques communes du Loiret, selon les mesures qui y ont été réalisées, le dispositif de réductions des nitrates dans l'eau. Le Conseil régional du Centre a déjà approuvé à l'unanimité cette proposition. Malgré cela, cédant aux pressions de la FDSEA, la majorité départementale a rendu un avis défavorable à cette mesure.

Le second vote portait sur la recherche et l'exploitation d'hydrocarbures non-conventionnels sur le territoire du département. Il s'agit des huiles et gaz de schistes dont la seule méthode d'extraction connue est la fracturation hydraulique des sols. Or, cette technologie provoque des dégâts énormes dans l'environnement, détruit des terres agricoles et peut rendre l'eau des nappes phréatiques durablement imbuvable. Un texte déposé par les élus écologistes proposait une prise de position du Conseil général qui entérine le consensus existant sur la question depuis la loi de juillet 2011 et la Conférence environnementale organisée par le nouveau gouvernement.

Malheureusement, au prétexte que cela n'aurait pas de portée décisive, la majorité départementale s'est refusée à soutenir ce consensus contre les gaz et huiles de schistes et n'a pas souhaité demander le rejet des permis de recherche déposés dans le Loiret. Est-ce l'angoisse purement politicienne d'avoir à approuver une suggestion venant des écologistes ? Ou bien s'agit-il délibérément de ne pas fermer la porte aux compagnies pétrolières qui voudraient tirer profit du sous-sol du Loiret au mépris de la qualité de vie de ses habitants ?

Sur ces deux problématiques liées à l'environnement, les élus écologistes déplorent le dogmatisme de la majorité. Ils continueront à oeuvrer pour que la santé et le confort des populations cessent d'être présentées comme des contraintes qui freineraient l'agriculture ou l'industrie mais que ces objectifs redeviennent le souci premier de la collectivité. Il faut que celle-ci se donne les moyens d'aider les acteurs économiques qui, eux, ont déjà saisi ces enjeux.

Estelle Touzin & Thierry Soler
Conseillers généraux du Loiret
Contact : Thierry Soler 06 82 95 09 01

Le secteur automobile est en régression, les trafics routiers sont un peu partout en baisse ou en stagnation, notamment dans le Loiret. Par ailleurs, les collectivités locales vont devoir se "serrer la ceinture" un peu plus. Cela ne décourage pas le chef de l'institution départementale, qui va bientôt tenter à Sully-sur-Loire de ranimer sa déviation routière avec pont, projet ruineux fondé sur des hypothèses invalidées. Pour nous préparer à contrer les mensonges habituels qui "justifient" le mauvais projet, nous consacrerons largement la prochaine Lettre du Castor à la "concertation" programmée à Sully à la mi-novembre.